

Texte

²⁴>Quiconque< >entend<
 >mes paroles< >que voici<
 >et qui fait celles-ci<
 >à quoi sera-t-il comparable ?<
 >A un homme< >un sage<
 >qui a bâti sa maison< >sur la pierre.<
²⁵>Et tombe la pluie<
 >et roulent les torrents<
 >et soufflent les vents<
 >et se déchaînent contre cette maison<
 >et elle n'est pas tombée<
 >car elle était fondée sur la pierre.<

²⁶>Quiconque< >entend<
 >mes paroles< >que voici<
 >et ne fait pas celles-ci<
 >à quoi sera-t-il comparable ?<
 >A un homme< >un sot<
 >qui a bâti sa maison< >sur le sable.<
²⁷>Et tombe la pluie<
 >et roulent les torrents<
 >et soufflent les vents<
 >et se déchaînent contre cette maison<
 >et elle est tombée<
 >et l'éroulement fut immense.<

Premières notes



Gestes

Quiconque	HUMAIN : l'avant-bras se dresse sur le côté, paume vers l'arrière.
entend	ENTENDRE : une ou deux mains sont en éventail aux oreilles.
mes paroles	PAROLE : les mains, paumes vers soi, remontent le long de la gorge et s'ouvrent pour accompagner la parole.
que voici	VOICI : les bras et mains sont ouverts devant soi au niveau de la taille.
et qui fait celles-ci	FAIRE : les mains se ferment à hauteur du bassin et s'ouvrent énergiquement vers l'avant.
à quoi sera-t-il comparable ?	COMME : les mains paume vers le haut, désignent alternativement un côté puis l'autre, puis, paumes face à face, se rapprochent.
A un homme	HUMAIN : l'avant-bras se dresse sur le côté, paume vers l'arrière.
un sage	AUJOURD'HUI : la main descend devant le visage, paume vers l'avant.
qui a bâti sa maison	BATIR : chaque main se place alternativement au-dessus de l'autre, en laissant un espace.
sur la pierre.	FOI : les mains simulent un appui ferme devant soi, paumes vers le bas.

Et tombe la pluie	PLUIE : les doigts égrènent des gouttes d'eau du haut vers le bas.
et roulent les torrents	Les avant-bras décrivent des rouleaux de vagues.
et soufflent les vents	Les mains en porte-voix accompagnent vigoureusement le souffle.
et se déchaînent contre cette maison	Coups de poings devant soi.
et elle n'est pas tombée	FORTERESSE : les avant-bras se dressent en avant, les paumes se font face à hauteur du visage.
car elle était fondée sur la pierre.	FOI : les mains simulent un appui ferme devant soi, paumes vers le bas.
Quiconque	HUMAIN : l'avant-bras se dresse sur le côté, paume vers l'arrière.
entend	ENTENDRE : une ou deux mains sont en éventail aux oreilles.
mes paroles	PAROLE : les mains, paumes vers soi, remontent le long de la gorge et s'ouvrent pour accompagner la parole.
que voici	VOICI : les bras et mains sont ouverts devant soi au niveau de la taille.
et ne fait pas celles-ci	NEGATION : les avant-bras se décroisent.
à quoi sera-t-il comparable ?	COMME : les mains paume vers le haut, désignent alternativement un côté puis l'autre, puis, paumes face à face, se rapprochent.
A un homme	HUMAIN : l'avant-bras se dresse sur le côté, paume vers l'arrière.
un sot	La main s'agite près du visage de façon désordonnée.
qui a bâti sa maison	BATIR : chaque main se place alternativement au-dessus de l'autre, en laissant un espace.
sur le sable.	<i>Deux gestes possibles</i> : Les mains tentent de contenir du sable fin qui s'écoule au travers des doigts Ou Les mains simulent un appui devant soi, paumes vers le bas, puis tout le corps se met à bouger.
Et tombe la pluie	PLUIE : les doigts égrènent des gouttes d'eau du haut vers le bas.
et roulent les torrents	Les avant-bras décrivent des rouleaux de vagues.
et soufflent les vents	Les mains en porte-voix accompagnent vigoureusement le souffle.
et se déchaînent contre cette maison	Coups de poings devant soi.
et elle tombée	Bras ballants, le corps se penche en avant, pouvant aller jusqu'à terre.
et l'éroulement fut immense.	CATASTROPHE : les mains enserrant la tête penchée en avant.

Commentaires

Contexte

Jésus monte avec les foules et ses disciples (Mt 5, 1) pour les enseigner, puis redescend en compagnie de foules nombreuses (Mt 8, 1).

Dans les versets précédents la parabole des deux maisons (Mt 7, 21-23), Jésus apostrophe ceux qui parlent en son nom et ne font pas la volonté du Père. Cette parabole (Mt 7, 24-27) invite à mettre en pratique tout cet « enseignement sur la montagne » (Mt 5 - 7).

Les versets suivants (Mt 7, 28-29) soulignent cette autorité de Jésus dans son nouvel enseignement, ce qui surprend les auditeurs : « les foules étaient ébahies » (Mt 7, 28).

Structure

Deux parties parallèles :

v. 24-25 La maison sur la pierre v. 26-27 La maison sur le sable

Structure semblable des deux parties :

v. 24a	un énoncé	v. 26a
v. 24b	une comparaison	v. 26b
v. 25a-b-c-d	un refrain	v. 27a-b-c-d
v. 25e-f	un résultat	v. 27e-f

Dynamisme

Les expressions de la solidité de la maison fondée sur la pierre appellent des gestes de stabilité :
« le sage » est celui qui se tient dans AUJOURD’HUI ;
« la pierre » est illustrée par le geste de FOI ;
« n’est pas tombée » est signifiée par FORTERESSE.

Viennent en parallèle trois expressions de la maison bâtie sur le sable à travers des gestes d’instabilité :

« le sot » est celui qui est insensé ;
« le sable » est illustré par un mouvement vacillant ;
« est tombée » est l’écroulement de tout le corps.

Le rythme rapide et les gestes dynamiques du refrain, décrivant le déchaînement des éléments naturels, contrastent avec le reste du récit.

Suggestions d’utilisation

En liturgie ce récitatif est utilisé pour 9^{ème} dimanche du temps ordinaire (année A). Il convient pour la préparation ou la célébration du baptême, de la confirmation ou du mariage. Il peut être proposé en lien avec les thèmes : Adversité, Choix, Foi, Parole.

Pour aller plus loin

Au fil des versets

v. 24 – « **MES** paroles que voici » (ou celles-ci) : on n’insistera jamais assez sur ce possessif.

- Jésus met ses paroles sur le même plan que les Paroles de la Torah, comme le suggèrent par contraste la parabole rabbinique ci-dessous :

“Rabbi Elazar ben Azaryah déclare : “ Si la sagesse d’un homme dépasse ses actions, à quoi le comparer ? A un arbre pourvu de beaucoup de branches mais de peu de racines ; qu’un vent se lève et le voilà déraciné et renversé. Mais l’homme dont les actions méritoires sont plus considérables que la sagesse peut être comparé à un arbre qui a plus de racines que de branches ; même les vents les plus violents n’en auront pas raison.”

(Abot III,17 Cité par David Malki, “*Les sages de Yabneh*” Albin Michel Paris 1983 page 35)

- Jésus rompt avec la succession rabbinique.

Il est bon de rappeler que dans la tradition pharisienne, Moïse a reçu deux Torah : la Torah écrite qui ne peut se comprendre qu'au regard de la Torah orale.

Cette dernière a été confiée aux 70 anciens et depuis enseignée oralement. Donc tout pratiquant de la Torah est convié à recevoir les commentaires oraux et à participer lui-même à l'immense collier qui entoure la Torah écrite. Si celui-ci ne le fait pas, il manque quelque chose à la Torah Totale.

Là, Jésus se situe comme fondement de parole et en rupture. (Mt 5,21-48 "Vous avez appris qu'il a été dit ... et moi je vous dis..."). Là se situe un vrai point de rupture avec le judaïsme...pas besoin de chercher des ruptures dans le soi-disant refus de Jésus de vivre le Shabbat...

« et qui fait celles-ci » : accepter le joug de la Torah ; il n'est pas question de foi (Mt 23,31-46) le mot « faire » arrive avant celui de « croire ».

En Ex 24,7, on entend cette formidable idée de faire la Parole et de l'entendre ensuite « Tout ce qu'a dit le Seigneur, nous le ferons et nous l'écouterons » déclare le peuple ; et dans en Ps103,20 (Traduction mot à mot : « Bénissez YHWH ses messagers guerriers puissants faisant sa parole pour écouter la voix de sa parole. ») l'idée de faire la parole, la construire pour l'écouter. L'homme n'est pas esclave du « Mektoub » (c'est écrit), il est responsable de donner sens aujourd'hui à l'écrit. Les gestes suscitent-ils la foi plus que les enseignements ?

« qui a bâti sa maison » : c'est la maison-bâtiment mais aussi la maison-famille et la maison-enseignement.

« Sable et pluie » : se rappeler que toutes les réalités de la vie (utilisées comme signes dans la Bible) sont ambivalentes. Elles peuvent être signes de mort comme de vie.

v. 25 - « Car elle était fondée sur la pierre »

Il nous est donné de connaître la cause de la réussite, mais pas la suite de l'histoire. Si les balancements avaient été stricts, nous aurions : « et sa réussite fut immense... » Eh bien non, nous ne sommes pas dans un système clos où il n'y a plus de risque. Nous n'avons pas fini pour autant de continuer à nous appuyer sur la pierre. Nous continuerons à essayer des tempêtes, comme celui qui ne fait pas la Parole.

v. 27 - « et l'écroulement fut immense » : la cause de l'échec ne nous est pas rappelée ; comme si Jésus ne voulait pas nous enfoncer et mettre ses auditeurs dans une fatalité. En revanche il donne la conséquence comme un avertissement.

Autres commentaires :

La parabole d'Elisha

Elisha ben Abûyah disait : Un homme qui fait de bonnes actions et qui a étudié beaucoup la Torah, à quoi est-il comparable ? A un homme qui construit d'abord avec des pierres et ensuite avec des briques ; même si les eaux viennent de tous côtés, elles n'ébranlent rien.

Mais un homme en qui on ne trouve pas de bonnes actions, bien qu'il ait étudié la Torah, à quoi est-il comparable ? A un homme qui construit d'abord avec des briques et ensuite avec des pierres. Même si les eaux ne surviennent qu'en petite quantité, elles renversent aussitôt l'édifice.
Abot de Rabbi Nathan A. XXIV *Supplément au Cahier Evangile 50 Paraboles Rabbiniques*

Autres références :

Jb 1,19 « quand un grand vent venu d'au-delà du désert a frappé les quatre coins de la maison ; elle s'est écroulée sur les jeunes gens et ils sont morts »

Pr 10,25 « quand passe l'ouragan il n'y a plus de méchant, les fondations du juste sont là pour toujours »

Is 28,17 « la grêle emportera l'abri du mensonge, les eaux déferleront sur toute cachette » ;